

PLÉBISCITE, PARTI UNIQUE, SYNDICALISME RASSEMBLÉ...

C'est clair: il n'est pas souhaitable que la «*constitution européenne*» soit ratifiée et appliquée. Mais, en France, la procédure référendaire reste un plébiscite et non un processus démocratique. Que Chirac réussisse à retrouver en 2005 le soutien de l'appareil du Parti Socialiste comme en 2002 est surtout le problème des politiciens. Il n'y a pas de *oui* de droite et de *oui* de gauche, de la même manière qu'il n'y a pas, par définition, une application des directives européennes, à la mode Jospin ou à la mode Raffarin.

Que Hollande et l'appareil du P.S. déplorent cette situation, n'y change rien. Hollande fait mine de s'étonner que les électeurs «*de gauche*» ne voient pas la différence avec la politique «*de droite*». Mais à parti unique (l'UM-PS née un 21 avril 2002), électorat unique!

Pour la classe ouvrière, ce référendum ne servira pas à grand chose, sauf peut-être, et ce ne serait pas négligeable, à activer sa prise de conscience de la situation, c'est-à-dire de sa mystification.

C'est bien ainsi qu'on peut interpréter le dépit du cégétiste Thibault devant la décision de son CCN. Sans doute pensait-il que les staliniens, adeptes de la courroie de transmission, troqueraient sans difficulté cet oripeau pour le costume sur mesure des subsidiaires.

Lui, Thibault, l'a enfilé de longue date, et son problème aujourd'hui, c'est que cette position du CCN affaiblit la CGT, non pas tant dans la classe ouvrière, mais dans la CES et, par contrecoup la CES elle-même. Ce qui ruine les efforts faits par lui-même et ses prédécesseurs pour s'en faire ouvrir les portes capitonnées et pour obtenir un fauteuil au Conseil d'Administration de cette officine de l'Union Européenne.

Efforts qu'il faut quand même relativiser puisqu'il s'est agi seulement de recycler la vieille idée commune au fascisme, au pétainisme et au stalinisme du syndicat unique et aux ordres, recyclage opéré sous le label moderne et mystificateur de «*syndicalisme rassemblé*».

Tout cela ne serait pas très grave si, au nom de la rupture de son isolement (qui du temps de Bothereau la protégeait et désormais «*protégerait les autres*»), la CGTFO n'était progressivement entraînée, elle aussi, sur le terrain miné du syndicalisme de consensus ou autrement dit unitaire, plutôt que de se maintenir fermement sur l'orientation et la pratique de l'indépendance syndicale, du fédéralisme, et de l'unité d'action. Et l'on peut répondre d'avance à nos contradicteurs que ce sont les actes et non les discours qui font foi.

Et même si nous sommes conscients que cela peut nous faire considérer comme des obstacles, rappelons encore et autant que nécessaire que l'unité de la classe ouvrière, ce n'est pas l'unité ou l'unicité des organisations ouvrières.

Le plus sûr moyen de casser la vieille maison, c'est encore de la dissoudre lentement et sans bruit dans une sorte de magma informe d'où il serait bien difficile de s'extirper le moment venu. Pour prendre une image, disons que c'est le médecin anesthésiste qui décide du réveil et non l'anesthésié lui-même.

Le parti unique et le syndicat unique (et vertical), c'est la société organique et le totalitarisme; avec le plébiscite, c'est la dictature. Il est évident que nous en sommes les ennemis déclarés.

Yann PEROTTE.

CONFÉRENCE MONDIALE DE L'ENTENTE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS ET DES PEUPLES - MADRID 18,19, et 20 mars 2005.

Nous assistons à une accélération de la lutte des classes au niveau international ainsi qu'à l'émergence ou la résurgence de politiques impérialistes. Les capitaux ne connaissent effectivement plus de frontières, les délocalisations sont devenues un mode de gestion des «*ressources humaines*» (sic) des plus courants. Les États-Unis s'efforcent de devenir les «*gendarmes du monde*», mettant au passage la main sur l'ensemble des ressources énergétiques de la planète tandis qu'en Europe, le Saint Empire Romain Germanique renaît de ses cendres. Sous l'égide de la banque mondiale, du FMI ou de la CEE, les nations sont menacées de disparaître et avec elles, l'ensemble des droits sociaux, des statuts et conventions collectives dont elles étaient le cadre administratif.

Malheureusement, face à une telle situation, nous ne pouvons que déplorer la faillite des différentes organisations internationales forgées par la classe ouvrière. Pour n'évoquer que l'actualité la plus récente, la fusion de la *Confédération Internationale des Syndicats Libres (CISL)*, avec la *Confédération Mondiale du Travail (CMT)*, qui est la digne héritière de la *Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens*, marque sans doute le terme de la dégénérescence de la CISL en tant qu'outil de la classe ouvrière.

Il nous semble donc urgent de bâtir une nouvelle *Internationale Ouvrière* contre les dangers de la «*mondialisation*» capitaliste. Pour nous, anarcho-syndicalistes, le modèle demeure la *1ère Internationale*. Il s'agit de constituer un secrétariat international regroupant l'ensemble des courants traditionnels du mouvement ouvrier chargé de centraliser et de diffuser l'information tout en coordonnant les actions de résistance de la classe ouvrière.

L'*Entente Internationale des Travailleurs et des Peuples (EIT)* nous a paru pouvoir répondre à cette exigence. L'*Union des Anarcho-Syndicalistes* a donc tout naturellement adhéré à l'EIT dès sa constitution lors de la conférence mondiale de Barcelone en janvier 1991.

Une délégation de l'UAS a participé aux travaux de Conférence Mondiale de l'EIT qui s'est tenue à Madrid les 18,19 et 20 mars 2005.

La Conférence mondiale fut précédée d'une rencontre européenne «*pour la paix, la démocratie et les droits ouvriers*». De nombreux délégués, suisses, espagnols, allemands, belges, français, etc... ont analysé en quoi la constitution européenne menace nos droits, nos libertés démocratiques et la souveraineté des peuples. Si l'importance de la campagne pour le non au référendum, notamment en France, était au centre des débats, le rôle de la *Confédération Européenne des Syndicats (CES)* n'était pas oublié. Il fut ainsi rappelé que la CES déclare elle-même: «*A la différence des syndicats nationaux, la CES ne naît pas de la lutte des classes, mais du développement institutionnel de l'Union Européenne*». Il est ainsi de plus en plus clair que la CES constitue une menace pour l'indépendance des organisations syndicales qu'elle s'efforce d'intégrer à l'*Union Européenne*. Souhaitons que ce débat puisse être mené jusqu'à son terme, partout en Europe, et que les militants ouvriers en arrivent à la seule conclusion possible, à savoir que l'ensemble des organisations syndicales libres et indépendantes doivent quitter la CES.

Dans le même temps que la rencontre européenne, la deuxième session du «*tribunal Afrique*» a condamné le pillage et la destruction du continent africain par le FMI, la banque mondiale et les gouvernements à leurs ordres.

Les trois jours de débats de la Conférence Mondiale furent l'occasion pour 63 délégués de dénoncer les attaques menées contre les travailleurs et les peuples dans le monde entier. Il est bien délicat de résumer en quelques lignes la richesse et la variété des interventions. Quelques points néanmoins ont fait l'objet d'une attention particulière:

- La destruction des droits sociaux et des libertés politiques, des services publics, des statuts et des conventions collectives, cruelle réalité sur les cinq continents.
- La nécessité de l'indépendance syndicale qui se pose pour tous. Pour le syndicaliste belge en lutte contre la CES comme pour le syndicaliste américain dont une partie des cotisations sert à financer la campagne démocrate.
- L'importance de la réforme agraire, notamment en Afrique et en Amérique du Sud.

- La campagne contre l'occupation de l'Irak par les troupes américaines et pour les droits ouvriers du peuple irakien menée par nos camarades de «*l'US labor against the war*».

Sur tous ces sujets et bien d'autres, l'échange et les témoignages de militants ouvriers de différents pays furent particulièrement enrichissants. La Conférence Mondiale a décidé d'organiser quatre campagnes pour la défense et l'application effectives des conventions de l'*Organisation Internationale du Travail (OIT)*:

- Soutien de l'initiative de l'UNT en direction du groupe des travailleurs de l'OIT contre la prétention de la Fédération patronale vénézuélienne, la *Fedecamara*, de faire condamner le Venezuela pour violation de la liberté syndicale. Les travailleurs vénézuéliens doivent pouvoir choisir librement le syndicat de leur choix, droit imprescriptible qui se relie à la défense de la souveraineté de la nation.

- Libre droit à l'organisation pour les travailleurs irakiens dans le prolongement de la campagne internationale «*pour les droits ouvriers et contre l'occupation en Irak*».

- Défense des conventions 87 et 98 de l'OIT qui ont une valeur universelle. Elles doivent valoir pour tous les travailleurs, en Chine, comme dans tous les pays.

- Informés de la situation tragique et du danger qui pèse sur Miron Cozma, ancien délégué des travailleurs roumains à l'OIT, nous avons été amenés à nous adresser aux plus hautes autorités roumaines pour que cesse le calvaire de ce dirigeant syndical mineur emprisonné pour avoir respecté son mandat syndical et pour que soient levées toutes les menaces d'emprisonnement contre le dirigeant syndical, Constantin Cretan.

Enfin, lors de la clôture de la Conférence Mondiale, une déclaration finale a été proposée à la signature de l'ensemble des délégués présents, affirmant notamment:

«Le mouvement ouvrier en ce début du XXIème siècle revendique fièrement les traditions de ceux qui commencèrent à l'organiser il y a plus de 150 ans. Le mouvement ouvrier revendique les principes qui furent communs à toutes les tendances du mouvement ouvrier naissant dans l'Association Internationale des Travailleurs: «L'émancipation de la classe ouvrière doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. La lutte pour l'émancipation de la classe ouvrière n'est pas une lutte pour des privilèges et des monopoles de classe, mais pour l'établissement de droits et de devoirs égaux pour l'abolition de toute domination de classe. Pour cela, ils doivent pouvoir disposer librement de leurs organisations. A cette condition et seulement, les travailleurs et leurs organisations pourront mettre en pratique le vieux mot d'ordre du mouvement ouvrier: Travailleurs de tous les Pays, unissez-vous».

Christophe BITAUD.

«L'INSTINCT GRÉGAIRE»...

Nous savions que les moutons, depuis la nuit des temps, étaient atteints d'une drôle de maladie: «*L'instinct grégaire*».

Rabelais avait conduit ceux de Panurge à se jeter à l'eau, imitant en cela leur chef de file, comme si ce chemin était la seule voie à leur salut. Les pauvres y périrent tous, hélas! A part un éminent «*Seigneur détenteur de vérité*», nul n'avait à ce jour réussi à s'en sortir en marchant sur l'eau sans artifice porteur. Ou, peut-être, avait-il triché en utilisant une planche de salut?

Il faut croire aujourd'hui que cette vérité révélée s'avère être chose courante et que les miracles deviennent de plus en plus crédibles. Peut-être faut-il savoir se jeter à l'eau, au moment opportun, pour pouvoir s'en sortir! Quant à moi, je n'y crois pas du tout et l'avenir nous le dira.

Je pense personnellement que les chefs de files, s'ils ont envie de se jeter à l'eau pour éventuellement sauver quelques prérogatives ou acquis personnels sur des courants porteurs, ce qui est leur droit, ne peuvent se prévaloir de l'assentiment du troupeau qu'ils n'ont pas consulté, ou qu'ils feignent de prendre en considération en faisant valoir ses revendications.

Il devient de la plus grande urgence que les moutons composant le troupeau prennent conscience de leur état et de leur avenir afin qu'ils cessent de se comporter comme des moutons de Panurge pour éviter le naufrage.

Il est grand temps de dire non! NON à la Constitution! NON à la C.E.S.

Jean LE CADRE.

UN «BÉNÉVOLE PARACHUTÉ» DANS L'UD CGTFO DE L'YONNE...

Sur décision du Bureau Confédéral, Robert SANTUNE «*ex-secrétaire confédéral en retraite*» a été parachuté dans l'Union Départementale C.G.T.F.O. de l'Yonne dans des conditions et pour des raisons qui mériteront d'être élucidées.

A cette occasion SANTUNE a donné une interview à un journal local dans lequel il s'étend complaisamment sur son «*parcours*» bureaucratique au sein de la centrale de l'Avenue du Maine. Ce que Robert SANTUNE oublie de préciser, c'est qu'avant d'être un «*syndicaliste*», il est d'abord et avant tout un fidèle adepte de l'ACO (*Action Catholique Ouvrière*). Dans ces conditions, pas étonnant qu'il fasse preuve d'un bel œcuménisme.

Ainsi, à la question du journaliste:

«*Les relations entre FO et les autres syndicats ne sont pas au beau fixe dans l'Yonne. Est-ce que cela va changer?*»,

il répond:

«*Cela tenait peut-être à la personnalité de la précédente secrétaire, je ne sais pas. Moi, je suis ouvert. Je n'ai pas encore rencontré les autres responsables syndicaux, mais les choses sont claires: je viens de la confédération, mes positions seront confédérales. La politique de Jean-Claude Mailly est de ne pas ignorer les autres organisations syndicales, de se rencontrer et de voir si on peut faire des choses en commun*».

Alors:

Démocratie ou totalitarisme? Indépendance syndicale ou «*syndicalisme rassemblé*»... dans la C.E.S. et sous la houlette de Bernard Thibault à Paris et de Joël Decaillon (1) à Bruxelles?

Alexandre HÉBERT.

EN VRAC...

*Il vaut mieux être cocu que ministre, ça dure plus longtemps et
- en principe - on n'est pas obligé d'assister aux séances.*

Léo CAMPION.

Un terroriste terrifiant:

Fin novembre début décembre, deux camarades anarchistes, Thyde et Jean-Marc, ont été alpagués, dans leur île d'Oléron, par des argousins de la DNAT (je crois que ça signifie: *Direction Nationale Anti-terroriste*). Ils étaient partis pour quatre jours de garde à vue, mais Jean-Marc a été victime d'un malaise cardiaque et a dû être hospitalisé; Thyde a été libérée quelques heures avant la fin du délai. Tout ce branle-bas au motif qu'il y a quelques années, ils auraient hébergé un terroriste de l'ETA.

Bien entendu, j'en rajoute, je caricature. C'est à la fois plus simple et plus complexe. Thyde et Jean-Marc animaient une expérience d'école libertaire. Parmi d'autres, ils ont pris en pension un gamin de 3 à 4 ans et ils ont craqué devant ce «*petit bout en perdition*». Ils l'ont gardé deux ans et demi et, de temps en temps, pendant les vacances. Horreur! c'était le fils d'un couple de hauts responsables de l'ETA arrêtés en septembre ou octobre! De là à imaginer que Thyde et Jean-Marc étaient complices, ça ne pouvait que jaillir

(1) «*Nous sommes, maintenant depuis plusieurs années, engagés dans la Confédération Européenne des Syndicats. Nous l'avons décidé et confirmé en Congrès. Nous y tenons notre place, nous y jouons un rôle et celui-ci est reconnu par tous nos homologues. Ça n'est pas banal que, peu de temps après notre adhésion, nous ayons été sollicités pour mettre à disposition un dirigeant pour le secrétariat de la CES en la personne de Joël Decaillon*». Discours de Bernard Thibault au C.C.N. de la C.G.T. des 2 et 3 février 2005.

de l'intelligence de flics lambdas.

Il n'y a pas eu de bavure et ils ont réussi à convaincre les archers du roi qu'ils ignoraient tout des parents du gamin et que les idéologies «*visant à instaurer un nouvel Etat, avec de nouveaux patrons et de nouveaux maîtres ne sont pas vraiment la tasse de thé des anarchistes*».

Dont acte, mais ce qui fut remarquable dans cette affaire, c'est que plusieurs services de l'éducation nationale, pour retrouver le gamin, se sont transformés en auxiliaires de police. Comme on dit habituellement: ils ont obéi aux ordres. Dont acte aussi.

Claude Allègre revisité:

Bien entendu, il n'est pas facile de lui pardonner d'avoir été ministre de ce nul de Jospin et d'avoir développé sa politique néfaste en matière d'enseignement public, ou d'oublier son ambiguïté de Dieu face à la science, mais son dernier bouquin *Quand on sait tout on ne prévoit rien... et quand on ne sait rien on prévoit tout* (Fayard, Paris 2004, 216pp. 17 euros) laisse entrevoir des aspects positifs du personnage. Il lui arrive de camper sur des positions solidement rationalistes.

Par exemple, il n'apprécie pas que notre grand dépendeur d'andouilles de l'Elysée, manipulé par son gourou Nicolas Hulot, ait fait inscrire le «*principe de précaution*» dans la Constitution. Pourquoi pas le principe d'Archimède ou le principe d'inertie? Par exemple, il s'efforce de démystifier la croyance en une solution rapide du transport rail-route: d'une part, actuellement, les camions paient l'usage des autoroutes moins cher que le coût réel alors que les trains de fret SNCF paient l'usage des voies au coût réel; d'autre part, les dimensions des tunnels ne permettent pas d'embarquer les camions tels quels, ce qui implique des travaux coûteux et longs.

Par exemple, la quinzaine de pages sur «*les menaces climatiques*» qui est un petit chef-d'œuvre de raisonnement scientifique prudent. Avec, par ci par là, quelques coups de griffe mérités. «*Nous sommes là dans un domaine où la science est incertaine et s'y retrouver n'est pas facile... sous la double pression des écologistes politiques, soucieux de mettre l'homme en accusation, et de certains spécialistes du climat désireux de voir reconduits les moyens financiers exceptionnels dont ils jouissent pour travailler...*» (p.75).

Et puis, il traduit l'anglais *sophisticated* par élaboré, ce qui est la traduction correcte, plutôt que par sophistiqué que préfèrent les cons ignares - parmi lesquels il y a pas mal de journalistes - qui font évoluer la langue française.

Nouvelles du front:

Sarkozy. En matière de laïcité institutionnelle, Spidi-Sarko est devenu l'ennemi public n°1: il est favorable au financement public des lieux de culte. Notre grand dépendeur d'andouilles lui a même reproché de vouloir «*bricoler la colonne du temple*». Quand on connaît le locataire de l'Elysée on l'imagine avoir employé cette formule un tantinet ésotérique et amphigourique pour laisser - la rumeur creusant son trou - germer et se développer dans les têtes du bon peuple l'idée que Sarko «*c'est çuilà quis'bricole la colonne*». Chirac est méchant.

Plénel. Lors de sa déposition au procès des «*écoutes de l'Elysée*», Roland Dumas a affirmé que Mitterrand était convaincu qu'Edwy Plénel était un agent «*de l'étranger*», probablement de la CIA. Je n'aime pas ce mec, pas plus que les autres trous-du-cul jésuites du *Monde*, mais quand j'observe son profil plutôt terne, je ne le vois pas dans le costard d'une barbouze. Mitterrand inventait n'importe quoi pour se justifier.

Homo sapiens. A voir la tête mi-figue mi-raison d'Yves Copens dans *Arrêt sur images* du dimanche suivant la projection du «*documentaire*» romancé concernant nos ancêtres, on peut imaginer qu'il n'est pas tellement satisfait. Bien sûr ça manque de dialogues et les rares qu'on entend ne sont pas sous titrés. *Brok! brink! burk! areu! crank!* si vous savez ce que ça veut dire, tant mieux pour vous. Le réalisateur ne se cache pas derrière son petit doigt: les téléspectateurs sont des cons pour la plupart et il faut se mettre à leur niveau si on veut espérer une bonne «*part de marché*», un bon score à l'audimat. Ajoutez-y quelques connotations métaphysiques (en évitant de laisser comprendre que ce sont les hommes qui ont inventé les dieux) et vous aurez une excellente bouillie pour les chats du paléolithique.

Bouch. Lors du discours d'investiture pour son second mandat, George Deubeuliu Bouch, le garçon vacher bouffon bigot ancien tueur en série et crétin des Appalaches a promis de défendre la liberté partout dans le monde... et éventuellement de la combattre. Comme le sabre de Monsieur Prudhomme. Il faut toutefois rappeler que, dans le référentiel du capitalisme, la liberté c'est d'abord la liberté des renards dans les poulaillers. Il se trouve qu'ici nous sommes du côté de la volaille.

Porno. Madame Brigitte Lahaye, ancienne vedette du cinéma X (activité qui n'est pas une tare et sur laquelle je ne porte aucun jugement de valeur) aujourd'hui recyclée avec bonheur dans l'audiovisuel, s'intéresse à l'astrologie (activité sur laquelle je porte un jugement de valeur péjoratif). C'est notre rubrique *Parle à mon cul, ma tête est malade*.

Tsunami. Depuis le raz-de-marée qui a ravagé les côtes de l'Océan Indien, on n'entend plus parler de Houellebecq. Aurait-il été emporté par la vague dévastatrice, en Thaïlande, en compagnie des quelques centaines de protestants scandinaves coincés venus s'y détendre dans le tourisme sexuel?

Turquie. C'était le pied d'entendre Hollande le Nain supplier Chirac d'éliminer la Turquie de la campagne du référendum sur la constitution de l'Europe du fric et des cléricaux; comme disait mon paternel: «*Y chie pas la honte, çuilà!*». Parce que c'est bien vrai: voter *oui* à cette constitution d'Europe de merde, c'est voter *oui* à Chirac et c'est voter *oui* à l'entrée de la Turquie. Remarquez, j'suis pour l'entrée de la Turquie, elle fera éclater plus tôt cette chimère. Mais y a l'temps. En attendant, il est plus prudent de voter *non*.

Marc PRÉVÔTEL.

«L'ANARCHO-SYNDICALISTE»
19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé
Abonnement pour 20 numéros: 25 euros. Abonnement de soutien: 35 euros.
Verser à: Mme PESTEL-HEBERT - CCP 515-14 C Nantes
Imprimerie spéciale de L'Anarcho-Syndicaliste
Directeur de publication: Alexandre HEBERT
